

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1930

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1930, 1930.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15544>

Information sur la lettre

Date 1930
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2022 Dernière modification le 28/11/2023

Je salue à la graphologie une note sur le

fontaine de Salin

nous accommodait. Je crois que
la décadence de l'Orient tient
à ces atroces préparations et à leur
influence sur la langue et l'estomac,
tandis que le "miracle grec" s'explique
par ces soupes au poison dont la

bouillabaisse représente le suprême
achèvement et la rayonnante perfec-
tion, recette lentement mise au
point par les marins de Salamine
et par ceux qui écumèrent l'Atlantide
en Sicile

J'ai reçu de Julio une carte du Brésil, je
ne me parle pas des tatous.
Bien affectueusement

Muller

HAUT - COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

[1930]

Bien cher ami

Je vous remercie très vivement des Cires
que vous avez eu l'amabilité de me faire
envoyer. Ils m'ont été d'un grand secours pendant
un bref voyage que j'ai pris dans les

montagnes du Liban. Région de pins &
de cigales, avec de nombreux d'eau glacée
sortant du roc où l'on prend de bains
délicieux. Mais quelle cuisine atroce !

Je ne parle pas des romans que vous
m'avez envoyés, mais de ce ragout au
beuf qu'un maître d'hôtel trop oriental